

Quand la plage se fait la belle !

Depuis la fenêtre de la classe de Mme Nativi, à l'école St Joseph d'Ajaccio, on voit la mer, lorsqu'on laisse les fenêtres ouvertes, on l'entend frapper en contre-bas, et l'odeur du sel remplit nos narines comme si la grande bleue nous appelait. L'esprit s'échappe alors plus facilement pour rejoindre les voiliers qui rythment l'horizon dès que la brise souffle.



Mais parfois, peut-être parce que nous ne répondons pas assez vite, la mer se déchaîne et nous prive de notre plage ! Comment est-ce possible ?



Nous collectionnons le nom des tempêtes, Adrian, Fabien, Bella, autant de personnages qui s'acharnent contre notre aire éducative et nous forcent parfois à rester en classe.

Jusqu'à ce matin où, Avec Lili notre référente nous avons étudié ce que la mer avait déposé sur notre minuscule plage : la laisse de mer !



Nous avons retrouvé, mêlées aux herbes marines, des plantes qui avaient traversé tout le golfe pour s'échouer devant nos fenêtres : Il y avait donc des courants dans le golfe, comme de vraies rivières sous-marines capables de transporter méduses, troncs d'arbres et déchets.

Mais ce sont ces déchets qui nous ont mis en colère ! Les grands sont de vrais cochons, comment se fait-il qu'ils jettent tout, n'importe où, alors que les poubelles existent depuis plus d'un siècle.

Lili nous a demandé comment nous envisagions de résoudre cet épineux problème et nous nous sommes réunis en conseil, comme des grands. Nous avons décidé de chercher l'origine de ces déchets et pourquoi pas de punir sévèrement les pollueurs. Installons des policiers sur la plage, distribuons des amendes....ils doivent payer !



Et nous avons regardé de plus près les papiers et plastiques collectés sur la plage : emballages de bonbons et de gâteaux...confetti ? La honte a petit à petit envahi le groupe, c'étaient les déchets du carnaval que nous avons organisé la semaine précédente ! Les pollueurs, c'étaient nous !



Lili nous a alors montré le « passage secret » que nos déchets empruntaient pour s'évader de la cour de récré : le réseau d'eau pluviale. Et effectivement, les tempêtes ont mis à nu tous les regards des canalisations d'eaux pluviales, il nous était facile de comprendre.

Depuis, notre imagination travaille au profit d'une campagne de sensibilisation qui devra toucher, non seulement les enfants et le personnel de l'école mais aussi des parents qui s'agglutinent devant la porte aux heures de sortie.

Mais pourquoi s'arrêter là ?

